

Genèse du Nouveau Testament

Comment la liste des 27 livres a été fixée

Introduction

La plupart du temps, nous ne nous posons pas de questions sur la composition de ce Nouveau Testament qui, pourtant, sert d'appui à ce que nous croyons. Puis éclate dans les médias une affaire comme celle de *L'Évangile de Judas* ou alors des amis emballés par le *Da Vinci Code* (ou autres livres de Dan Brown) nous posent des questions gênantes... Pourquoi seulement quatre évangiles s'il en existe d'autres ? Pourquoi retenons-nous seulement ces vingt-sept livres parmi tous les écrits qui ont circulé dans les milieux chrétiens des premiers siècles ? On a vite fait d'accuser l'Église de garder ce qui l'arrange et de rejeter ce qui la dérange !

Il est donc important d'avoir quelques notions au sujet de la formation du Nouveau Testament, pour notre propre tranquillité d'esprit (pour ne pas nous laisser déstabiliser par des accusations sans fondement) et pour savoir répondre à ceux qui s'interrogent ou qui nous interrogent.

Une histoire de « canon »

Le terme consacré pour parler de la liste arrêtée et reconnue des livres bibliques est « canon ». Il n'y a pas de rapport avec l'arme du même nom ! À l'origine, il s'agit du mot grec qui signifie roseau – parce que le roseau servait à mesurer et était donc l'équivalent de notre règle ou mètre. Au figuré, le mot a pris le sens de « règle » ou « norme », d'où ensuite l'idée de « liste » ou de « table ».

Même si tous les livres qui composent notre Nouveau Testament ont été rédigés avant la fin du I^{er} siècle, la formation du canon est une longue histoire. Les livres qui sont « canoniques » pour nous ne sont pas les seuls écrits qui ont circulé dans les églises des premiers siècles, tant s'en faut !

- À votre avis, qu'est-ce qui a rendu nécessaire une réflexion sérieuse sur l'autorité des différents écrits et, au final, un tri pour définir une liste reconnue d'ouvrages ?

Pendant les premières décennies après la Pentecôte, une forte tradition orale a cohabité avec les premiers récits écrits de la vie de Jésus. Des lettres, en particulier celles de Paul, ont commencé à circuler. Mais tant qu'il y avait encore des apôtres vivants et, ensuite, des disciples de ces apôtres, on n'a pas senti le besoin de définir très précisément quels documents faisaient autorité.

C'est la naissance de mouvements hérétiques et de controverses doctrinales qui a rendu nécessaire une réflexion plus approfondie. On peut discerner un signe avant-coureur des problèmes à venir dans 2 Thessaloniens 3.17 : *La salutation est de ma main, à moi, Paul. C'est ma signature dans toutes mes lettres ; voilà mon écriture.* Le souci de l'apôtre d'authentifier sa signature souligne le danger de voir arriver des écrits qui prétendent émaner de l'apôtre des païens, mais qui sont des faux. (Voir aussi 2 Pierre 3.16 ; Apocalypse 22.18-19.)

Il est donc devenu impératif de mieux définir sur quels documents la foi chrétienne s'appuyait. Mais lorsque ce besoin s'est fait ressentir, l'Église s'était déjà essaimée dans tout le bassin méditerranéen et au-delà. La définition du canon du Nouveau Testament a donc été un très long processus.

- Essayez de deviner vers quelle époque la liste des 27 livres s'est enfin imposée partout.

Une histoire de « canon »

On commence à trouver dans les écrits de ceux qu'on appelle les Pères apostoliques¹ (fin du I^{er} siècle, début du II^e) des références aux évangiles et aux lettres de Paul, mais on ne semble pas encore donner à ces citations la même autorité qu'à celles tirées de la Bible hébraïque (l'Ancien Testament). Ce n'est qu'à partir de la deuxième moitié du II^e siècle que commence à émerger la notion de canon, et le processus de définition de la liste se prolongera encore jusqu'au IV^e siècle.

Si les évangiles, les Actes, les épîtres de Paul et l'Apocalypse se sont imposés assez tôt, il y a eu quelques hésitations autour de l'épître aux Hébreux (auteur inconnu) et des discussions concernant la place de 2 Pierre, 2 et 3 Jean et Jude. Le canon a été fixé définitivement en 387 pour les églises d'Orient (lettre d'Athanase d'Alexandrie) et en 397 pour l'Occident (concile de Carthage).

Le critère essentiel de sélection a été **apostolique**. C'est l'autorité déléguée aux apôtres par le Christ lui-même qui doit se reconnaître dans les écrits et c'est à l'ensemble des églises que, sur une longue période, les livres canoniques se sont imposés. (Il n'y a pas, à cette époque, d'organisation ecclésiastique comparable à la papauté médiévale et capable de faire respecter ses décisions !) « C'est moins l'Église qui a choisi le canon que le canon qui s'est choisi lui-même². »

L'histoire de la fixation du canon du Nouveau Testament s'inscrit dans l'Histoire comme toute la révélation de Dieu s'inscrit dans l'Histoire. La Parole de Dieu (sauf exception³) n'a pas été dictée, mais plutôt « soufflée » par Dieu à des auteurs humains. Le Nouveau Testament, comme l'Ancien, fait une grande place aux récits, car Dieu se révèle dans les événements – et tout particulièrement dans ceux de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus. De même, il n'y a pas de cours théoriques de doctrine... Les exposés doctrinaux de Paul répondent à des soucis concrets rencontrés dans la vie des églises locales. L'enseignement s'enracine dans l'expérience.

Quant à toi, demeure en ce que tu as appris, en ce dont tu as acquis la conviction ; tu sais de qui tu l'as appris : depuis ta plus tendre enfance, tu connais les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi qui est en Jésus-Christ. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit à la hauteur, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne. (2 Tm 3.14-17)

- Mis à part l'Évangile de Judas qui a fait les gros titres, de quels autres livres « apocryphes » avez-vous entendu parler ?

© 2009 Robert Souza - Fiche mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.

1 Clément, Ignace d'Antioche, Papias...

2 Carson et Moo, *Introduction au Nouveau Testament*, Excelsis, 2007, p. 693.

3 Les sept lettres d'Apocalypse 2 et 3, par exemple.